

délégués nationaux de tous les syndicats, occuperont, en réponse à l'intervention des flics, le siège central de la direction. La manifestation qui suivra reprendra le mot d'ordre de la Banque de France : « *Les flics au Lyonnais, grève générale illimitée !* »

Le mouvement après plus d'un mois, est toujours dans une phase ascendante et dès lundi matin, il repartira de plus belle.

OU EN SONT LES NEGOCIATIONS AVEC L'APB ?

Le plan Messmer, toujours pas annoncé officiellement, se prépare. Debré réclame aux Assises de l'UDR, un blocage strict des salaires. Et, si les banquiers continuent à négocier, ils n'en cèdent pas pour autant. Bulldozer d'un côté, tapis vert de l'autre, voilà leur politique. Et bien que pour l'instant, l'envoi des flics renforce plutôt la participation à la grève, leurs interventions systématiques n'en posent pas moins des problèmes. Et les discussions vont bon train parmi les grévistes. Il apparaît de plus en plus indispensable d'envisager l'auto-défense contre ces interventions. La « Taupes Rouge » explique que les LIPs n'avaient pas manqué d'idées pour neutraliser l'entreprise : rendre, sans les esquinter, les instruments de travail, le matériel, inutilisables, en enlevant, comme cela a été fait à LIP, les pièces vitales (dossiers, fichiers, mémoires d'ordinateur, etc...).

Par manque de renseignements techniques, mais aussi parce que les sections syndicales et les comités de grève n'avaient pas assez réfléchi à ce problème, cela n'aura pas lieu. Mais en attendant, une parade se développe quand même :

* premièrement, comme on l'a vu après les interventions des flics, des piquets de grève durs sont mis en place,

* deuxièmement, dès le lundi 18, les occupations d'agences vont se développer.

UN AVANTAGE DONT LA GREVE NE S'EST PAS SERVI

Pour dégonfler l'intox des banquiers, il était possible d'organiser la paye des travailleurs ! Dès qu'une profession joue un rôle de service public, dès que les effets de sa grève touche directement la population, les patrons et leur presse embouche les trompettes de la calomnie. Le danger était réel, on se souvient de la même campagne hystérique menée en 71, pour forcer ceux de la RATP à reprendre le travail sans avoir rien obtenu. Mais dans les banques, le mouvement est si fort que la direction de la CGT ne peut pas jouer le même jeu qu'à l'époque de la RATP : elle ne peut pas raconter « cette lutte est impopulaire dans l'opinion publique, il faut arrêter la grève ». Surtout que cette grève active, a déjà réussi le tour de force de faire elle-même la paye du personnel. L'Humanité titrera donc : « les syndicats prendront les mesures nécessaires pour faire la paye des travailleurs ».